



Agglomération → Vivre so

ESCUROLLES ■ Carole Auriac a trouvé sa voie grâce à la sculpture

Du bien-être par la sculpture

Provoquer des émotions et dispenser du bonheur. Voilà bien là ce qui motive l'artiste Carole Auriac qui, peu à peu, se façonne un nom aux côtés des plus grands.

« Il y a du bonheur dans toute espèce de talent, disait Balzac ». Et on veut bien le croire lorsque l'on croise les guerrières de Carole Auriac.

Des sculptures « qu'une vie antérieure » lui a sans doute suggérées. Tout comme son parcours d'artiste né en son for intérieur. Rencontrée au détour d'une de ses dernières expositions, à Escurolles, chez Lynn Chaulieu, elle avoue parfois avoir la sensation que ses mains travaillent seules.

« Je suis l'archétype de l'artiste quasi-autodidacte, avoue-t-elle. » Au soir de son bac, elle se destine à une école d'architecture ou d'arts appliqués mais se retrouve sans école en septembre. « Une situation improbable. Je décroche une place en BTS action-co. L'artistique, ça sera pour plus tard. » Communication, marketing, graphisme sont alors son quotidien avant d'avoir, un



INSPIRATION. Carole Auriac avoue trouver de la force, de l'assurance et de la légitimité pour son travail dans le regard du public.

jour, la révélation. « L'une de mes collègues, à qui j'avais confié ma passion pour la sculpture, m'a tout bonnement fait poser les bonnes questions. J'ai compris qu'en fait la

sculpture n'était pas réservée à des initiés ou aux artistes passés par les Beaux-Arts. » Il n'y a que les barrières que l'on veut bien s'inventer. Carole prend du temps pour elle :

cours du soir chez une potière à Varennes-sur-Allier puis chez Anne-Laure Hecke à Cusset.

« Avec elle, j'ai appris le raku. Je me suis rendu compte qu'avec la matière, la 3D, j'étais plus à l'aise. Il y a le toucher et j'ai l'impression que mes mains travaillent toute seule comme s'il y avait une mémoire dans mes mains. »

« Je me laisse happer par mes émotions »

Finis le petit espace aménagé dans la cuisine, place à une pièce appropriée et à une légitimité créative. La passion devient art et elle fait écho à une personnalité où à la douceur et la féminité se dispute puissance et caractère. Et dire pourquoi elle a l'Afrique rivée au cœur de ses œuvres elle n'en sait rien.

« Je me laisse happer par mes émotions avec l'envie qu'elles soient partagées et provoquent du bonheur. » ■

Pratique. Sur Facebook : Carole Auriac Lacroix